



Le 22 avril 2020

Le temps... Pour certaines personnes, nous sommes déjà le 22 avril et le temps passe vite, car il y a tellement de choses à faire au quotidien ou à prévoir pour les prochaines semaines. Malgré la température fraîche et la neige qui recouvre encore le sol, c'est le mois de mai qui arrive à grands pas et avec lui, inévitablement les travaux extérieurs qui vont commencer!

Raclage de pelouse, semences de jardins, aménagement extérieur, etc. Pandémie ou pas, virus ou non, la vie continue et le travail à faire est là, sans délai, car l'été va arriver à son tour et on ne peut pas attendre! La reprise de certaines activités va s'effectuer? Alors au travail, tout en respectant les mesures de protection édictées par le gouvernement et la santé publique dans notre région.

Pour d'autres, nous ne sommes que le 22 avril, l'hiver est long, il fait froid et il n'y a rien à faire. Les déplacements sont limités, on ne peut aller nulle part. Chaque jour, les nouvelles sont les mêmes dans les journaux, la radio et la télévision et les réseaux sociaux : la pandémie, la COVID, les statistiques... L'économie est fragile, comment allons-nous remonter la pente?

Chacun d'entre vous connaît l'un ou l'autre de ces modèles... ou se reconnaît soi-même. Il peut y avoir quelques différences, mais sans entrer dans les détails je suis assurée que ces deux genres de personnes existent.

Je dois avouer cependant qu'il y a du vrai dans les deux cas. Tout n'est jamais entièrement blanc ou complètement noir. La zone grise, elle est parfois assez grande et c'est là qu'une grande partie de la bataille se joue. Dans la situation actuelle, nous nous retrouvons tous dans l'inconnu. Personne n'est capable de dire aujourd'hui combien de temps il faudra pour trouver un vaccin ou combien de temps il faudra avant que tout danger soit écarté.

Une chose est certaine, il ne faut pas baisser les bras et surtout se serrer les coudes, même si nous devons rester éloignés les uns des autres! Encourageons-nous, ne nous laissons pas abattre et gardons l'espoir que « *Ça va bien aller* »!

Linda Gauthier,
Directrice générale